



32 VMS vendus sur une ferme

Après la vente de 20 robots à Mason Dixon farm, située aux États-Unis, DeLaval vient de conclure un projet de 32 VMS à la ferme Rakhimov au sud de la Russie. La ferme Rakhimov compte près de 2 000 vaches. Cet élevage fera partie des plus grands élevages robotisés du monde. Un record pour DeLaval, qui s'affirme incontestablement en tant que leader sur le segment de la traite des grands troupeaux.

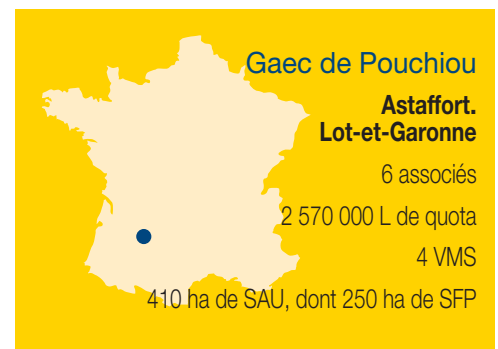


Installation du 4^e VMS

La petite commune d'Astaffort, au sud du Lot-et-Garonne, en limite du Gers, est connue pour son chanteur Francis Cabrel... Elle se distingue également par la première exploitation française équipée de 4 robots de traite VMS DeLaval ! Preuve que "robot" rime très bien avec "grand troupeau".

Le 4^e robot VMS du Gaec de Pouchiou devrait être installé dans les prochains jours par les Ets Grande, concessionnaire DeLaval à Ville neuve-sur-Lot. Les 6 associés, et tout particulièrement Jean-Marie Fuchs, responsable du troupeau laitier, l'attendent avec impatience... Plusieurs dizaines de génisses sont actuellement dans les starting-block pour pouvoir produire un maximum de lait sur la 2^e moitié de la campagne.

Tout avait été initialement prévu, il y a quelques années, pour accueillir cette 4^e station. Le VMS Millennium qui vient d'arriver sur l'élevage, en direct de Suède, va être connecté aux 3 autres. "Nous allons faire évoluer les 3 versions antérieures pour pouvoir gérer l'ensemble sous le



dernier système de gestion DelPro. Les éleveurs vont ainsi bénéficier des dernières avancées du logiciel", explique Joël Grande.

Une nouvelle dimension d'élevage

Le Gaec de Pouchiou s'est construit autour d'une famille : les Fuchs. On y trouve aujourd'hui à sa tête la 2^e génération d'éleveurs : Jean-Marie Fuchs ; son cousin Simon Fuchs, installé en 2003, et ses 2 cousines Élisabeth et Alix, qui les ont rejoints en 2005. Plus récemment, Philippe Lagarde (en 2009) et Philippe Desprat (cette année) ont également intégré le Gaec, portant le quota actuel à 2 570 000 L.

En 2004, au vu du projet d'installation d'Élisabeth et d'Alix, le Gaec de Pouchiou envisage la construction d'un nouveau bâtiment d'élevage. Plusieurs années s'écoulent entre le dépôt du permis de construire et l'investissement par les vaches des 3 500 m². L'édifice, en partie auto-construit, en impose. "Nous avons réalisé toute la maçonnerie, ainsi que le bardage", précise Jean-Marie Fuchs. Sur les premiers plans de 2004, figurait un roto de 40 postes, en traite in-



Le bâtiment est scindé en 2 parties strictement symétriques permettant une gestion du troupeau en 2 lots. Elles sont séparées par une table d'alimentation centrale sur tapis roulant de 91 m de long. Chaque lot dispose de 128 logettes et 2 stations VMS en circulation libre contrôlée.



Un tank de 12 000 L et un autre de 16 000 L vont permettre de stocker la production traitée par les 4 VMS.



Pour ne pas avoir à construire de fumière, le Gaec a opté pour un système d'hydro-curage ("chasse d'eau") et souhaite poursuivre par un projet de méthanisation.

térière. L'exploitation comptait alors un peu plus d'un million de litres de quota, mais le projet prévoyait un hébergement de 250 places ! Un outil de production d'avenir pour les jeunes associés... Et ils ont été bien éclairés puisque l'effectif du troupeau dépasse désormais les 210 vaches.

Du roto aux robots

Après avoir réalisé un premier devis pour une solution de traite rotative, comme le demandaient les associés, Joël Grande propose à Jean-Marie et Simon Fuchs d'aller visiter des grands troupeaux traités sur plusieurs robots

VMS. "Nous avons beaucoup d'a priori sur les systèmes de traite robotisés, expliquent les 2 éleveurs. L'observation des robots en fonctionnement nous a agréablement surpris et les échanges que nous avons pu avoir avec les éleveurs équipés nous ont vraiment rassurés. On a totalement revu notre opinion sur cette solution." Joël Grande travaille alors sur un nouvel aménagement du bâtiment en cours de finalisation, avec 3 robots et l'emplacement pour un 4^e. L'espace destiné initialement au roto est reventilé : "On y a installé une véritable nursery équipée d'un Dal, alimenté par une unité de séparation du lait." Contrairement au roto, une seule personne est capable de gérer au quotidien le poste "traite", précise Jean-Marie Fuchs. Lui et ses associés apprécient la nouvelle gestion du temps de travail permise par les VMS. "Nous n'avons plus d'astreinte et donc beaucoup plus de flexibilité dans notre organisation." >>>



Jean-Marie Fuchs assure seul la traite du troupeau de plus de 200 vaches, ce qui aurait été inenvisageable avec un roto. "La traite robotisée permet une organisation flexible du travail qui correspond mieux à notre philosophie !", souligne l'éleveur.

Garder le contrôle sur chaque animal

Au vu de la taille du troupeau et d'un effectif supérieur à 50 vaches par VMS, les éleveurs souhaitent l'installation de portes de tri "intelligentes" pour pouvoir garder le contrôle sur chaque animal. L'accès au robot est soumis à plusieurs critères variant selon le stade et le rang de lactation des vaches. Ces derniers temps, avec 210 vaches sur 3 robots, cette présélection a permis de maintenir une traite efficace et une bonne circulation du troupeau au sein du bâtiment. "En quelques clics sur le logiciel, je peux localiser les vaches qui nécessitent mon intervention", explique Jean-Marie. Les indications fournies par les robots permettent une gestion individuelle des animaux au sein d'un troupeau de plus de 200 vaches !



Le passage en traite robotisée n'a posé aucun problème. "En 2 ans de fonctionnement, mise en route comprise, nous n'avons dû réformer que 3 animaux "robot incompatibles" sur un troupeau de plus de 200 vaches ! », précise Jean-Marie Fuchs.

3 robots pour 8 associés

La SCL O'Lait regroupe actuellement 8 associés ayant mis en commun leur production laitière, dont le quota respectif varie de 70 000 à 380 000 L. Pierre Lévêque et son frère Martin (pour l'instant salarié de la SCL, dans l'attente de son installation) font partie des responsables du troupeau : un peu plus de 200 vaches au total ; entre 170 et 190 traites sur 3 robots VMS.

Le bâtiment d'élevage dans lequel évoluent les 180 vaches de la SCL O'Lait a été modifié et agrandi il y a 5 ans, après de longues démarches administratives inhérentes au statut d'Installation Classée de l'exploitation.

L'une des 1^{res} triples stations

La salle de traite 2x10 en épi, double équipement, était devenue progressivement sous-dimensionnée pour la structure : "On passait quasiment 6 heures par jour dans la fosse", se souvient Pierre. Au regard de la taille de leur troupeau et des perspectives d'évolution de la SCL, les associés se sont d'abord intéressés à la traite rotative. Claude Prévot, à l'époque co-gérant des Ets Dehan (à la retraite depuis quelques mois), s'est beaucoup investi sur le projet aux côtés des éleveurs et les a accompagnés dans leur réflexion. Il était persuadé de la pertinence d'une solution VMS multistations : "À l'époque, il y avait très peu d'installations de ce type en France. Nous



Les 3 VMS sont installés côte à côte, ouverts sur une aire commune d'accès équipée d'une porte intelligente.

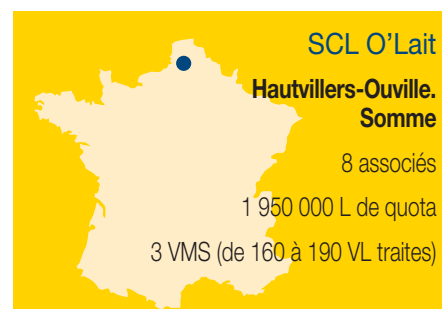
sommes donc allés en visiter à l'étranger", explique-t-il. L'idée a ensuite fait son chemin dans la tête des associés de la SCL O'Lait et les multiples atouts du VMS ont finalement eu raison de leur choix, "pour sa fiabilité, la flexibilité de travail et la pertinence des informations fournies pour le suivi des animaux, résume Pierre Lévêque. Avec le système de traite robotisée VMS, une seule personne peut gérer, à l'occasion, le troupeau laitier de 180 vaches !"

Un agrandissement du bâtiment restreint

Les 3 VMS ont été livrés fin 2007 et mis en route début 2008, à l'opposé de l'ancienne salle de traite : "Nous avons supprimé 15 logettes pour réaliser l'aire d'accès aux robots, positionnés à la suite les uns des autres. La circulation est libre-contrôlée." L'extension du bâtiment a été nettement plus réduite que prévue (par rapport à un roto) ; elle a permis de loger les 3 robots, la nouvelle laiterie (et son tank de 21 000 L !), un local technique et un bureau. Le passage à la traite robotisée s'est fait progressivement : avec 30 vaches au départ, puis par lots d'une petite dizaine de vaches. Au bout de quelques semaines, la salle de traite était définitivement fermée et démontée.

Conduite rigoureuse

"La conduite d'un grand troupeau demande beaucoup de rigueur, pour préserver les performances, la santé des animaux, et la



Résultats VMS

174 vaches traites (190 maxi)

6500 kg de lait / j, sur 3 VMS

160 traites / j / robot VMS

13,50 kg de lait / traite

Indice débit : 1,8 kg de lait / min

Durée de traite / vache : 7 min 10 s

20 % d'inactivité en moy. sur les 3 VMS

qualité du lait", souligne Martin Lévêque. Pour assurer une hygiène de traite irréprochable, les VMS de la SCL O'Lait sont équipés d'un système de désinfection chimique ; le taux cellulaire du lait livré oscille entre 200 000 et 250 000 cellules. En 3 ans de traite VMS, le troupeau a fait un bon de 1 500 kg, pour atteindre actuellement une moyenne glissante de 10 200 kg de lait produit par vache. "Le logiciel Delpro du VMS est un outil précis et pertinent pour le suivi de chaque animal au sein d'un grand troupeau. Il nous permet de nous concentrer sur les vaches qui en ont besoin, pour faire progresser nos résultats." Pierre et Martin ne sont d'ailleurs pas insensibles à l'intérêt du Herd Navigator pour le diagnostic précoce des mammites et la détection des chaleurs (analyse de la progestérone)... Il s'agira peut-être du prochain investissement, après le tank tampon et le pré-refroidisseur de lait à plaques, commandés dernièrement auprès des Ets Dehan. >>>



Pierre et Martin Lévêque, entourant Claude Prévot des Ets Dehan, qui a accompagné le projet de robotisation de la SCL.



Le bâtiment abrite 170 logettes avec tapis et paille + une zone sur aire paillée pouvant accueillir une vingtaine de vaches.

De l'écrémeuse de 1893 à la traite robotisée des grands troupeaux

Les Ets Dehan font partie des toutes premières concessions DeLaval. Fondée en 1893, la société distribuait alors les écrémeuses de conception suédoise DeLaval, bien avant l'arrivée des premières machines à traire ! Elle est devenue aujourd'hui un spécialiste de la traite robotisée avec un parc de plus d'une quarantaine de VMS, dont 3 triples stations et plusieurs doubles. Une véritable expertise des grands troupeaux.

Les Ets Dehan sont basés à Saint-Aubin-Rivière, dans la Somme. *"Nous sommes présents sur tout le département et au-delà, sur le pays de Bray, en Seine-Maritime, et sur une partie de l'Oise"*, indique Bruno Hue, co-gérant de la société avec Vincent Avet (responsable du SAV). Les Ets Dehan se sont imposés au fil des années comme spécialistes des solutions de traite et de l'aménagement des bâtiments, au service de la performance des éleveurs laitiers de leur secteur. La concession suit déjà plus d'une trentaine de VMS, dont plusieurs multistations. *"La solution de traite VMS répond tout à fait aux problématiques actuelles des grands troupeaux"*, explique Bruno Hue, qui a tout récemment conclu 2 nouveaux projets de 3 VMS chacun, venant s'ajouter à la triple station mise en route il y a 3 ans à la SCL O'Lait (voir reportage page 3).

Expertise et expérience

Les 5 techniciens de la concession spécialisés sur le VMS, experts en robotique, travaillent généralement en binômes pour réaliser les visites d'entretien préventif des multistations, l'objectif étant de diminuer le temps d'arrêt des robots. *"Je crois en la dynamique du travail d'équipe pour gagner en efficacité et en performance. L'expérience et les connaissances de chacun sont souvent complémentaires. Et puis, c'est plus motivant de travailler à plusieurs"*, confie Bruno Hue. Et de préciser que les éleveurs sont le plus souvent présents lors de ces interventions : *"Nous les encourageons à participer. C'est l'occasion pour eux de mieux connaître le VMS, pour gagner en autonomie et pouvoir intervenir eux-mêmes sur le robot en cas de problème bénin. C'est dans l'intérêt de tous."* >>>

Ets Dehan
Saint-Aubin-Rivière.
Somme

Responsables : Bruno Hue
et Vincent Avet

Effectif de l'entreprise : 19 salariés

- 9 techniciens SAV
- 5 monteurs
- 1 magasinier
- 2 administratifs
- 2 commerciaux



Bruno Hue, co-gérant des Ets Dehan, suit particulièrement les projets VMS auprès des éleveurs de sa zone. La concession comptera bientôt 3 triples stations parmi son parc de robot. *"De plus en plus de grandes structures se tournent vers la solution de traite VMS. DeLaval dispose désormais d'une expérience indéniable sur la gestion des grands troupeaux en traite robotisée."*



Toute l'équipe des Ets Dehan, au service de la performance des équipements de traite des éleveurs de la Somme et du pays de Bray. Concessionnaire de la marque DeLaval depuis 1893 !

Une ruche bien organisée

Comme toutes les concessions, les Ets Dehan prennent parfois l'allure d'une ruche : *"nos collaborateurs sont principalement sur le terrain, sur les élevages, pour une visite d'entretien, un dépannage, un chantier d'agrandissement ou d'installation..."* Le service, sa qualité et sa réactivité font partie de la philosophie de cette PME. Mais le vendredi après-midi, les salariés se posent généralement à Saint-Aubin-Rivière ! Toute l'équipe, techniciens SAV, monteurs ou commerciaux, se retrouve pour un débriefing hebdomadaire. *"Nous faisons le point sur les clients visités pendant la semaine et nous programmons la suivante, explique Bruno Hue, co-gérant des Ets Dehan. Ce partage d'informations au sein de l'équipe nous permet de mieux servir nos éleveurs et de parfaire continuellement notre organisation de travail."*

